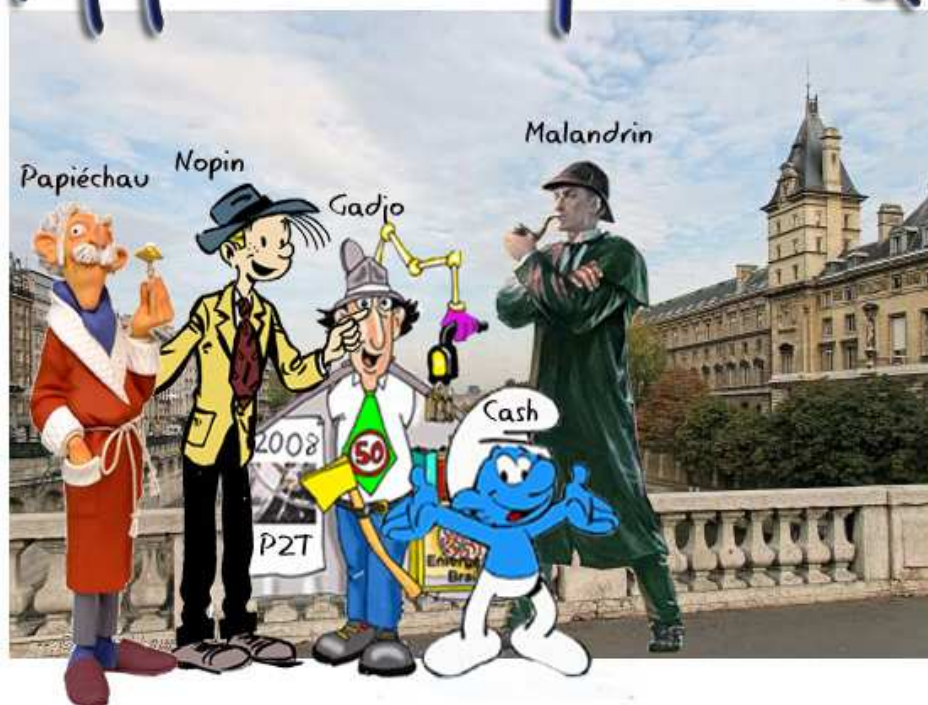


Affaire Papiochka



Production Nipon

Scénario Gadjo

Régisseur EfcEba

Avec dans les rôles de:

Inspecteur Nopin..... Nipon

Inspecteur Gadjo..... Gadjo

Inspecteur Papiéchau..... Papiache

Inspecteur....Malandrin..... MthS-MIndN

Et pour finir, le bleu: l'inspercteur Cash.....AshOO

Et la participation involontaire du gourou de Prise2tête accompagné de ses sages ainsi que de Limenthia.

Musique..... C'est, c'est ,c'est Limen

[La première enquête de l'inspecteur Nopin](#)

La première enquête de l'inspecteur Nopin

Le jeune inspecteur Nopin , fraîchement sorti de l'école de police, est nommé au commissariat des "Pièrette".

En guise de bisutage, le commissaire , vieux malin ventru originaire d'Auch, qui veut tester les compétences du jeunot, lui remet un dossier en disant :

"Vous trouverez là dedans le nom du collègue avec lequel vous ferez équipe et le lieu où il vous attend dans deux heures ... Ne soyez pas en retard!

Quand il ouvre le dossier, l'inspecteur Nopin est bien étonné et ... dubitatif!

En effet, il lit ces trois lignes:

86HOF2T

Lapompadonf

5 avril 2007

Pouvez vous aider Nopin à trouver le nom de son collègue et le lieu du rendez- vous?

La deuxième enquête de l'inspecteur Nopin...

Au commissariat des Piérette, c'est la consternation, la tristesse et ... la colère!

Madame Papiochka n'est plus, on l'a retrouvée morte ce matin...

Cette adorable octogénaire, riche cousine du commissaire, était appréciée de tous ici, pour sa gentillesse, sa bonne humeur et ses talents de cuisinière hors pair. Chaque semaine, elle régalaient leurs papilles olfactives et gustatives avec ses petits fours maison qu'elle distribuait avec un mot aimable à chacun, avant de s'installer dans le bureau de son cousin. On entendait alors la grosse voix réjouie du commissaire qui s'écriait toujours: "Alors, Henriette, tu viens entretenir le moral des troupes et mon tour de brioche, ah!ah! ah!..."

Une vraie fée bonheur, cette Madame Papiochka...

On l'a retrouvée ce matin au pied de son lit, allongée, toute habillée, une vilaine plaie profonde sur la tempe et un lourd chandelier renversé près d'elle, avec des traces de sang séché et quelques cheveux blancs collés...

Quatre suspects ont été arrêtés: ils logeaient pour la semaine à l'étage au dessus, ce sont des parents éloignés de la vieille dame qui les avait conviés à une réunion familiale où elle devait leur faire part de ses projets pour le partage de son héritage.

Nopin observe la fiche où sont notés le nom et la domiciliation des suspects:

Mr K. MENBERT	Troyes
Mr A. LIMEN	Tyacion
Mme D. TAUPINE	Hambourg
Mme V. ASH	Khirrih

Le commissaire, très marqué, a convoqué tous les inspecteurs:

"Messieurs, élucidez cette affaire au plus vite, je compte sur vous, j'ai même demandé à Mathias Malandrin, le fameux cryptologue, de venir nous prêter main forte, au travail!"

Malandrin transmet aux policiers le dossier avec tous les indices trouvés dans la chambre:

-Sur la table de chevet, les Fables de La Fontaine avec un marque page à l'intérieur où on peut lire:

**12/1.19.19.1.19.19.9.14/14/5.19.20/16.1.19/11.13.5.14.2.5.18.20/
19.9.7.14.5/ 12.5/3.15.18.2.5.1.21/**

-sur le lit, un papier avec une liste de courses:

+laitue, ail, courgettes, oignons, un poireau, asperges, betteraves, laurier

+éclairs(au chocolat), éclairs(au café), sablés, 2 tartes aux fraises,

+ananas, une poire

+yaourts, noix

+eau(gazeuse)

- sur la table basse, un dictionnaire français - russe avec cette inscription sur la page de garde:

Корова невинна

-des aliments stockés dans la table de chevet: biscuits et chocolat suisses et un papier de bonbon froissé où on peut lire: "Harmless, good food for the health"

Tous s'affairent et réfléchissent, on va interroger les suspects et soudain,

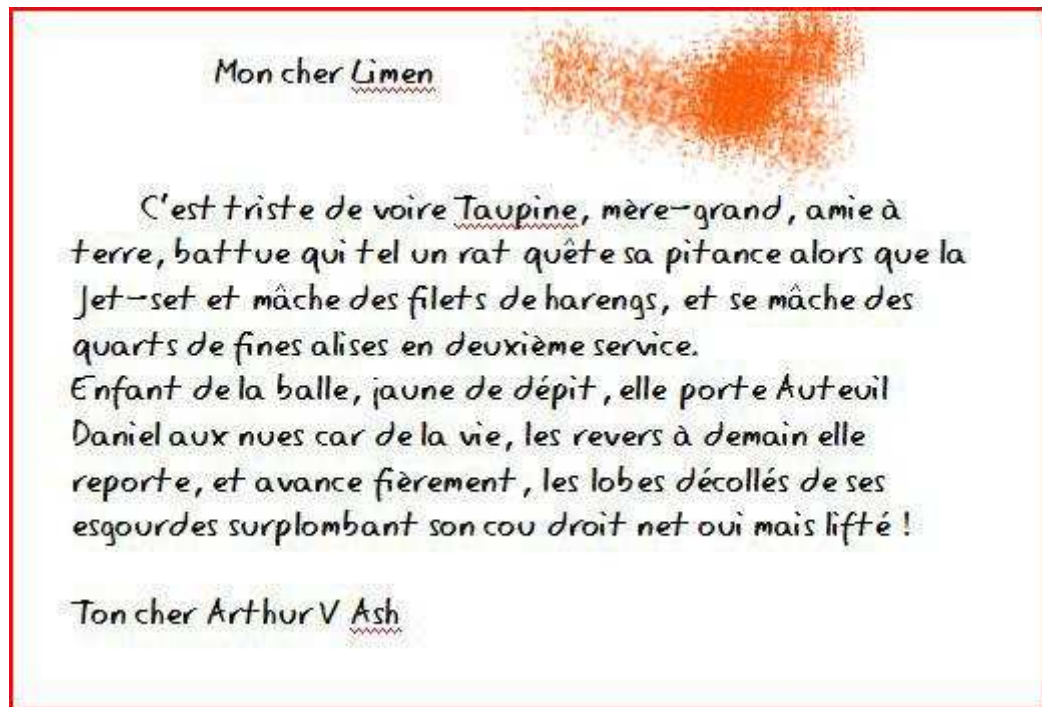
Nopin s'écrie, en regardant les pièces du dossier:

" Nom d'un pipon! Mais c'est bien sûr..."

Alors, qui donc a tué Madame Papiochka?

Une enquête des inspecteurs Gadjou et Nopin 2ème épisode: chez Limen

Bizarre cette lettre:



Cher inspecteur Nopin,
N'y comprenant rien, j'ai fait lire cette lettre à Mathias Malandrin. Souriant il m'a dit : Je vois 19 indices !
Très vite il a pris son stylo et malicieusement m'a rendu ces définitions qui m'a-t-il dit devraient nous aider à trouver un événement à condition de savoir lire verticalement ! :

.....	Population nomade du Sahara
.....	31° 30' 47N ? , 9° 46' 11W
.....	Empailler
.....	Rendre Neutre
.....	La cantatrice chauve
.....	Mille pour le capitaine Haddock

J'ai bon espoir qu'avec ce nouvel élément, l'enquête devrait progresser rapidement.
Bien à vous
Inspecteur Gadjou

Une enquête des inspecteurs Gadjó et Nopin: 2ème épisode: chez Taupine

Qui a tué Mme Papiochka ?

Rappel des faits: une octogénaire, Mme Papiochka, a été retrouvée morte, le crâne fracassé par un lourd chandelier;

Quatre suspects ont été arrêtés :

Mr K. MENBERT (Troyes)

Mr A. LIMEN (Tyacion)

Mme D. TAUPINE (Hambourg)

Mme V. ASH (Khirrih)

Les indices trouvés dans la chambre indiquent trop nettement la culpabilité de Taupine. Taupine est-elle réellement coupable? Qui a placé ces indices? Le vrai coupable certainement...

Le commissaire réunit ses troupes:

-"Poursuivez vos investigations!

Gadjó, fouillez du côté d' A.LIMEN

Nopin perquisitionnez chez TAUPINE!

Malandrin vous prêtera main forte si besoin!"

L'inspecteur Nopin trouve quelques indices intéressants chez Taupine:

Dans le tiroir de son bureau, un dossier "confidentiel" avec la liste complète des "Sages de P2T"

Sur le bureau, un livre: "la guerre des Gaules" TOME 3, avec cette carte à l'intérieur:



GH EOHX YHUV URXJH F HWV OD GDWH HADFWH D WURXYHU

H E O
G Z H
 Z X Z
 Y H **U**

H F H
 W Z J
V Z X
V U R

O D G
F Z D
 D Z W
 A H H

W H D
 W U R
 Z Z X
U H Y

Sous le tapis de souris de l'ordinateur, un morceau de feuille où on peut déchiffrer: **N1=F**
=coupable!

Nopin allume alors son portable et voit que l'inspecteur Gadjo lui a laissé un mail.
 "Nom d'un picon! Mais c'est bien sûr!" s'exclame-t- il!

Enquête Gadjó (1)

Au grand dam de l'inspecteur Gadjó, JustineF se morfond en prison tandis que Taupine, libérée fait la fête.

Têtu, Gadjó erre sur les lieux du crime persuadé qu'un autre sage peut avoir fait le coup et là, un papi aux cheveux blancs et à l'air sournois lui tend un papier en murmurant :

« Vous qui avez des moyens, prenez donc un hélicoptère et suivez ces itinéraires : »

Orléans, Le Mans, Poitiers, La Châtre

Ensuite

Angers, Tours, Le Mans, Laval, Niort, Poitiers

Puis

Clermont Ferrand, Limoges, Brive, St Flour, Rodez, Cahors

Après,

Montpellier, St Etienne, Toulon, Nyons, Villefort

Et pour finir :

Blois, Rouen, Beauvais, Paris, Dreux et retour à Orléans

Après ce périple, vous aurez un MOT.

Remplacez les étoiles de cette adresse par ce MOT (en majuscules svp):

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjó-*****.jpg

Tapez la dans barre de navigation .

Bonne piste

Gadjó, épuisé par son voyage, a du mal à rassembler ses idées. Il recherche le papi sycophante, mais celui-ci a disparu.

Malgré cet indice, Gadjó décontenancé est obligé de demander de l'aide au commissaire Papiéchau

<http://www.prise2tete.fr/forum/viewtopic.php?id=1356>

Enquête Papiéchau (2)

Tandis qu'il descendait dans le célèbre métro d'Auch, le commissaire Papiéchau était d'humeur massacrant.

Son entretien avec le procureur EfCeBa sur l'affaire Papiochka s'était très mal passé.

"Pas de mobile, pas de preuve, des interprétations oiseuses etc."; il avait tout entendu.

Ce n'était pas la première fois qu'il se prenait la tête sur site avec EfCeBa.

Il fit un bref décompte, depuis qu'il était à Auch, on devait en être à 42 ou 43.

La fin de la garde à vue de Justine avait lieu dans quelques heures.

Sa jeune équipe avait vite et bien travaillé, mais il devait se rendre à l'évidence.

L'enquête piétinait.

A cet instant, son téléphone sonna.

"Allo, ici scratch, cratch critch critch "

La communication était mauvaise, elle ne dura pas très longtemps.

C'était Gadjo.

Juste après avoir raccroché, il envoya un texto à Malandrin.

Malandrin, je suis dans le métro.

La Guerre des Gaules, Oppidum, 52, majuscules.

Vois ce que tu peux faire avec ça.

La réponse ne se fit pas attendre:

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-*****.jpg

Remplacez les étoiles de cette adresse par un MOT (en majuscules svp).

Postez comme réponse l'URL exacte.

Vous pouvez enchaîner à l'adresse suivante.

<http://www.prise2tete.fr/forum/viewtopic.php?pid=9901#p9901>

Enquête Malandrin (3)

L'enquête Papiochka semble enfin arriver à son terme, et l'inspecteur Malandrin exulte.

Il reçoit quelques mots, que Papiéchau lui a envoyés. Il trouve le mot correspondant, se lance à la recherche de ce que ce mot peut désigner, trouve rapidement (coup de chance ?) et renvoie l'adresse à Papiéchau :

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-*****.jpg

sans oublier de lui préciser qu'il doit mettre son mot en majuscules.

La voilà enfin qui apparaît, la deuxième partie de la lettre. Gadjo lui a déjà adressé la première, qu'il colle à celle-ci. Une énigme se rajoute. Il réfléchit, griffonne des mots en vrac sur une feuille de papier, puis trouve enfin. En toute logique, il s'empresse d'envoyer un mail à Gadjo :

Cher collègue,

Voilà les mots qu'il te manque :

Non pas versée mais C.

Imité de façon primaire.

Début d'automne.

Danger, péril.

Un fautif sécable ?

Désormais, tu as toutes les clés en main.

Malandrin

Puis l'inspecteur Malandrin s'installe confortablement et fume une cigarette, fier du travail accompli, avec le délicieux sentiment d'avoir, lui aussi, apporté une pierre essentielle à l'édifice. Le reste attendra.

Affaire Papiochka: l'épisode russe

Pendant que l'inspecteur Gadjo, le commissaire Papiéchau et le cryptologue Malandrin démêlaient les fils de la piste César et Alésia, Nopin s'envolait pour Moscou, tout heureux de sa sélection aux championnats mondiaux de tir.

L'accueil moscovite fut des plus agréables: les athlètes étaient logés dans de jolies datchas aux portes de la ville, une visite guidée des monuments historiques les attendait: la place rouge, le Kremlin, le palais Pouchkine, etc... et on les emmena même dans un magnifique restaurant pour un succulent repas bien arrosé.

Là, Nopin commença à se méfier: bonne chère et alcool, rien de tel pour vous détraquer la veille d'une compétition! Il goûta donc du bout des lèvres les spécialités russes qu'on lui servait, et arrosa copieusement sa voisine, une belle plante... VERTE, en vidant son verre à ses pieds, chaque fois qu'on le remplissait de vodka.

Mais le pire restait à venir... Le soir même en effet, une soirée "particulière" entre les concurrents avec de jolies demoiselles peu farouches avait été organisée.

Nopin patienta vingt minutes en charmante compagnie (elle s'appelait Nikita) puis s'éclipsa discrètement.

Ah, ils étaient très forts, ces russes!

Utiliser la méthode des "trois B" pour éliminer un maximum de candidats avant l'épreuve du lendemain, c'était grandiose!

Mais Nopin était déjà entré dans la compétition. Il héla un taxi et se fit conduire devant le théâtre "Bolchoï". "Voilà tout ce dont j'ai besoin pour me charger en énergie positive" pensa-t-il. Admirer et s'imprégner de l'architecture et la beauté de ce lieu mythique, écouter la musique de Pyotr Ilyich Tchaïkovsky et se laisser bercer par le merveilleux ballet des danseuses du "Lac des cygnes"...

Par chance, il y avait peu de monde ce soir là, et pour être tout à fait tranquille, il grimpa jusqu'au poulailler, désert, d'où il dominait l'ensemble du théâtre.

Et le spectacle féérique commença... Nopin n'en perdait pas une miette, il pensa alors à ses collègues du commissariat et eut l'idée de filmer quelques bribes du ballet... il enclencha la micro caméra de sa montre électronique et profita alors pleinement du moment.

Mais soudain, la musique s'arrêta et un grand cri retentit:

"Papiochka Papiochka!"

Une espèce de grosse ballerine apparut alors sur la scène, agitant des drapeaux accrochés les uns aux autres et continuant de crier: "PapiOchka!"

Ce fut le branle - bas de combat: coups de sifflets, policiers, public affolé, cris en coulisse; le rideau se ferma et Nopin se leva...

Il fut alors soulevé de terre par une Baba Yaga géante qui lui dit fermement: "Nopin, vous êtes en danger! Suivez moi!"

Elle l'emmena devant une porte dérobée, lui remit une enveloppe en disant:

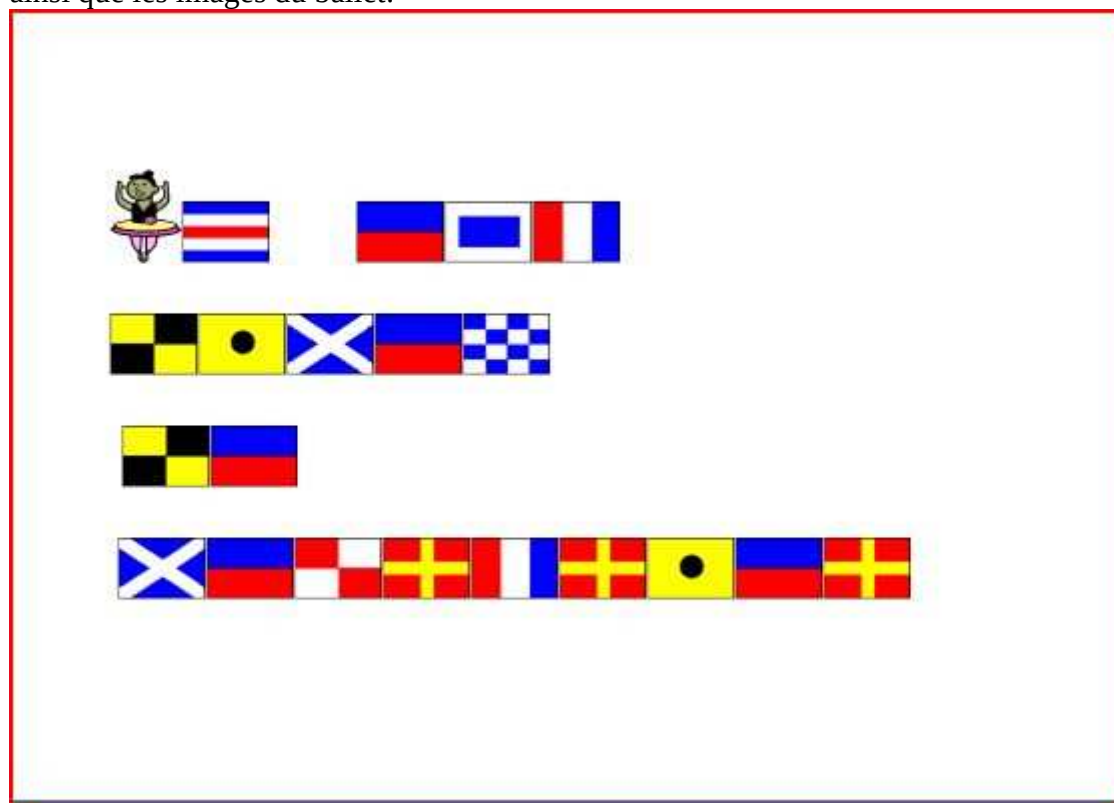
"Empruntez cet escalier, il vous mènera sur le toit, prenez bien l'escalier de secours *de droite* et dirigez vous *vers la gauche* lorsque vous serez dans la rue! Bonne chance!"

Nopin n'eut pas le temps de la remercier, la porte s'était refermée, il suivit ses directives et courut vers l'ouest pendant un bon moment. Il s'arrêta sous un réverbère, repris son souffle... un taxi passait; il l'arrêta et retourna à la soirée des poupées russes. Pendant le trajet, il ouvrit l'enveloppe et lut ceci:

Xu Angis Sed Lano Itan Ret Ni Ed Oc

Que signifiait tout celà? Etait-ce lié à **SON** affaire Papiochka?

Il entra dans la maison aussi discrètement qu'il en était parti; des couples s'étaient formés, certains dansaient... A l'étage, par chance, il trouva une pièce vide avec un ordinateur. Il composa le code secret pour contacter Gadjó et lui envoya le message remis par Baba Yaga ainsi que les images du ballet:



Il entendit du bruit, des grands rires et n'eut que le temps d'éteindre l'ordinateur. La poignée se baissa et la porte s'ouvrit...

Affaire Papiochka : fin de l'épisode russe

...la porte s'ouvrit...

Nopin n'eut que le temps de se dissimuler derrière le meuble de l'ordinateur.

Il entendit le gloussement d'une femme, puis la voix avinée d'un homme:

- " Shit! No bed... here... hic! Come on, baby... we go out!"

La porte se referma, les rires et les pas s'éloignèrent...

Nopin sortit de sa cachette. " Ce gus-là avait goûté aux deux premiers "B" et tentait d'accéder au troisième...

Irait-il assez loin pour trouver le point G?" pensa Nopin en souriant.

"Bon, ça suffit, ces pensées lubriques! Demain, c'est le jour J et il faut que je sois performant! Donc, au dodo!"

Il redescendit au grand salon, demanda un taxi et rentra se coucher.

Il se réveilla frais et dispo . Bien sûr, il avait décodé dans un demi sommeil le message des drapeaux et était dans le flou total avec, à nouveau, un autre coupable...

Il réussit à se concentrer uniquement sur son épreuve. Après vingt minutes de yoga, il était fin prêt.

La méthode russe avait été efficace: la moitié des concurrents manquait à l'appel, et nombreux parmi les présents semblaient en piteux état!

Nopin n'eut aucun mal à se qualifier parmi les meilleurs dans les éliminatoires et réussit l'exploit de remporter un doublé: la première place au tir sur cible mouvante au sol, et sur cible fixe à cinquante mètres!

Il se classa troisième pour le tir sur cible mouvante aérienne, mais avait été gêné par un flash lumineux près des cibles au moment même où il tirait...

Il fut applaudi et chaleureusement félicité, et sentit une bouffée de satisfaction et de bonheur le submerger!

Sûr que le commissaire, à son retour, allait lui dire d'une voix bourrue avec l'accent auscitain: -" Petit foutriquet, je suis fier de vous ! La France est fière de vous...!"

Il aurait droit à une étreinte paternelle, et il en était tout ému à l'avance...

L'épreuve finie et réussie, il se relâchait enfin.

Pour clôturer le séjour, on emmena tous les participants faire une grande balade en bateau sur la Moskova ..

Nopin, détendu , encore sur son nuage, profitait du spectacle.

Une grosse péniche les croisa et Nopin sursauta!

Là, sur le pont, face à lui: Baba Yaga!

Elle lui faisait de grands signes avec des drapeaux à nouveau!

Il observa attentivement son manège. Voici ce qu'il vit:

<http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-babayaga.jpg>

Si vous n'avez pas été dans les scouts ou la marine, la charade vous aidera:

Mon premier est la troisième lettre

Mon deuxième tient la voile

Mon troisième n'est pas faible

Mon tout est le code utilisé par Babayaga

La péniche s'éloigna, mais Nopin en savait assez...

Mais qui donc était cette mystérieuse BabaYaga?

Son portable se mit à vibrer ; il l'ouvrit ... Il avait reçu ce message

photo 1/ **MYYV** http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-****.gif

photo 2/ **MVYGX** http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-*****.gif

photo 3/ **ZODSD** http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-*****.gif

Trois photos codées ...

Nopin réfléchit...

Il utilisa le dernier mot donné par BabaYaga avec ses drapeaux

- *facile, il suffisait de penser aux homonymes des syllabes ...*- pour décrypter les trois mots en gras , puis écrivit les mots décryptés en MAJUSCULES à la place des étoiles des url...

Il cliqua alors sur les liens trouvés et les photos apparurent!

Interloqué, il s'écria:

-"Nom d'un PIPON! Incroyable... Eux, les assassins?!!!

Je rentre à Paris ce soir même, et je file direct au commissariat!"

Affaire Papiochka: le vol Moscou-Paris ...

Nopin patientait dans la salle d'embarquement de l'aéroport de Moscou, réfléchissant à tous les présumés coupables de l'affaire Papiochka et répertoriant les éléments découverts depuis le début de l'enquête...

Notre inspecteur était impatient de retrouver le sol français et ses collègues du commissariat, pour leur prêter main forte !

Il était assis, songeur, ressassant cette affaire et occultant ce qui se passait autour de lui, lorsqu'il fut tiré de ses pensées par une babouchka, assise sur le banc à ses côtés, qui marmonnait un patois russe incompréhensible en fouillant dans son grand cabas.

Nopin la dévisagea.

Elle portait un grand bonnet (taille 95 D environ...) de laine, d'où s'échappaient quelques mèches de cheveux blancs. Son visage buriné était plaisant, et quand elle tourna la tête vers lui, il fut frappé par son regard vif et rieur, avec des yeux clairs pétillants de malice, encadré par des rides expressives.

Elle ressemblait étonnamment à Mme Papiochka.

Elle lui sourit alors et il découvrit qu'il lui manquait quelques dents, mais ça n'enlevait rien à son charme.

Comme beaucoup de babouchkas moscovites, elle devait certainement travailler durement pour survivre, et vendait peut être les légumes et les fruits de son jardin, ou des objets qu'elle avait fabriqués ou rafistolés ainsi que le faisait la plupart de ces personnes âgées, qui n'avaient pas de retraite décente ici.

Elle sortit de son cabas un paquet enveloppé de papier gras, et l'ouvrit.

Une bonne odeur d'omelette et d'oignons frits s'en échappa et vint chatouiller les papilles de Nopin.

Il sentit l'eau lui venir à la bouche et observa le manège de la babouchka.

Elle plongeait la main dans sa poche, en sortit un petit canif avec lequel elle coupa une tranche d'omelette, puis une deuxième, qu'elle plaça dans une petite assiette en carton, remballa ce qui restait, prit une serviette en tissu à carreaux dans le cabas, l'installa sur ses genoux et entama allègrement à pleines dents

(celles qui lui restaient) la première tranche qu'elle avait coupée.

"Humm ! S'exclama-t-elle en russe, c'est délicieux !"

Elle sentit le regard de Nopin, se tourna vers lui, et lui lança un clin d'oeil coquin...; puis, elle prit la deuxième tranche, la lui tendit en disant avec un drôle d'accent : « For you ! »

Nopin, amusé et tenté, accepta et remercia la bonne vieille.

Il goûta, c'était divin ! L'omelette était moelleuse et les oignons croustillants à souhait, un vrai délice !

Il fouilla dans ses poches afin de donner un billet à la babouchka, mais celle-ci le foudroya du regard !

"NO ! IT'S A PRESENT FOR YOU !"

Puis, elle fouilla à nouveau dans son cabas et en sortit un livre de recettes, écrit en anglais, qu'elle feuilleta et tendit à Nopin. « The recipe is on the page sixteen, keep the book!

Elle se leva vivement, pris son cabas, fit quelques pas et lui dit en se retournant :

"GOOD JOURNEY, SIR NO BREAD!" Et elle partit...

Nopin, interloqué, réalisa qu'elle l'avait appelé par son nom, ou presque : "Monsieur non pain "...

Il n'eut pas le temps de la rattraper, les hauts parleurs annonçaient que c'était le moment d'embarquer pour Paris ; Il mit le livre de recettes dans son sac, et se dirigea vers l'avion. En franchissant le sas vitré, il lui sembla revoir au loin la babouchka et son grand cabas, qui s'éloignait en compagnie d'une grande femme de la stature de Baba Yaga !

Il s'installa coté hublot, et sortit son ordinateur portable et le livre de recettes: le trajet durait trois heures, il avait le temps de consulter ses messages et de réfléchir à l'affaire Papiochka. Pendant que l'avion décollait, il ouvrit le livre de recettes, le feuilleta rapidement. Chaque recette était illustrée par une photo de femme présentant le plat réalisé. Nopin revint à la page seize.

La recette de l'omelette aux oignons croustillants était bien là, mais aussi la photo, et Nopin reconnut la mystérieuse Baba Yaga montrant une omelette à l'oignon !

Incroyable !

Il regarda attentivement la page : les ingrédients y étaient inscrits, mais on avait rajouté des annotations au crayon :

- Crème fraîche
- code* - Œufs *pourris*
- oignons

Et dans la marge , voilà ce qui était griffonné :

[IRZSM /HIYB/ EYXVIW /TLSXSW/EZIG /JMGLIW /WMKREPIXMUYIW/ MRXIVTSP/](#)

Code oeufs pourris... voyons, voyons...

Nopin alluma son portable ...

Il vit qu' il avait reçu deux messages :

- le premier de l'inspecteur Gadjo lui racontant sa rencontre avec le corbeau à la sortie de l'opéra et l'avertissant qu'un jeune inspecteur l'attendrait à l'aéroport pour le conduire au plus vite au commissariat;

-le deuxième message était codé :

PHOTO 1/ **VWMB** http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-****.jpg

XEMPPI 1 QIXVI 97. ;

WYVRSQQI/:PI/ VSHIYV/ SY/ KVERHW TEW/

VSM /IPIWWEV /XIPGSRXEV

PHOTO 2/ **JSSXFEPPIYV**

http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-*****.jpg

XEMPPI 1 QIXVI 78

TSMHW 75 OK

RI/ PI 12/10/1966 E /EVVECS / WIGS

HIJIRWIYV /EVKIRXMR

Nopin réfléchit... Voyons, code" oeufs pourris "...
Soudain il comprit!

Mais bien sûr, c'est aussi facile que le code avocat !

Il décrypta tout le texte, les annotations dans la marge et ce qu'il y avait sous les liens...
Tout devint clair!

Et, comme pour les photos précédentes, il mit les mots en gras décryptés à la place des étoiles de l'url en majuscules.
Il cliqua sur les liens et les photos apparurent !

-" Bingo ! Nom d'un pipon ! mais où va-t-on ? " s'exclama t il en observant les visages...

Il passa tout le reste du voyage à réfléchir, à noter, et à envoyer des mails au commissariat, à l'intention de Nopin et Gadjö.

Il arriva enfin à Paris ; dès qu'il eut débarqué, un grand jeune homme l'aborda :

-"Inspecteur Nopin ? Je suis l'inspecteur Cash.

Le commissaire Papiéchau m'a chargé de vous amener au plus vite au commissariat !"

« Merci, Inspecteur Cash ! Euh... Vous payez toujours en liquide ? »

Cash sourit.

"Si vous êtes pressé, inspecteur, je mets les gyrophares...

Alors ? pin - pon ou NOPIN - pon ?" et il lui adressa un clin d'oeil.

Nopin sourit : ce petit jeune avait du répondant, il pensa qu'il allait bien se détendre avec des jeux de mots à la noix ... Voyons... Cash...cash-nez, cash mire, cash ta joie...

Ca lui ferait passer le temps et il arriverait de bonne humeur au commissariat, prêt à mettre les bouchées doubles pour résoudre cette affaire compliquée!

En sortant de l'Opera

Tard dans la nuit, gadjo arpentait le bitume avec un brin de vague à l'âme. Cette enquête tournait en rond et la liste des sages ne quittait plus sa poche. Les effets lénifiants du Lac des Cygnes s'estompaient doucement. A la sortie de L'Opéra, seul Malandrin lui avait tenu compagnie pour prolonger un peu ce célèbre ballet qu'eux deux seulement avaient pleinement apprécié.

Malandrin l'avait quitté depuis peu pour rejoindre son logis, quand, au coin d'une rue mal éclairée le sinistre corbeau refit son apparition.

Ne soyez pas si mélancolique, votre enquête peut progresser. Pour arrêter Vercingétorix, vous avez parcouru la France en hélicoptère, souvenez vous, de ces bouteilles de vin que vous avez ramenées :

Vignerons de la Grand'maison.
Domaine Caslot Pontonnier
Domaine de la Croix du Battut
Les Palhàs de Molompize
Château Revelette.

Au lieu de les boire et de perdre votre bon sens, faites donc le total des départements où vous avez trouvé ces bouteilles et complétez l'adresse suivante :

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-***.jpg

Gadjo pianota fébrilement sur son portable et récupéra une photo étrange.

- Mais que font ces gens ? demande gadjo, pourquoi regardent ils ainsi leurs pieds ?

Le corbeau lui tourna le dos, disparut dans la nuit en clamant ironique, avec un accent mexicain : ils ne regardent pas **en haut**,

« Car ***** est la réponse ! »

Car *****est la réponse c'est une blague se dit Gadjo et pourtant.....,

Le coupable serait donc :

La première enquête de l'inspecteur Cash

L'inspecteur Cash était content! Après plusieurs années de travail, il avait enfin pu intégrer la fameuse équipe d'inspecteurs du commissariat des Pierrettes. Il avait rêvé de faire partie de cette équipe en lisant leurs exploits dans les journaux. Il espérait un jour, lui aussi, avoir son nom à leurs côtés dans un article relatant leur savoir-faire dans la résolution d'une enquête.

Le premier contact avec l'inspecteur Nopin s'était bien passé. Il avait eu droit à la fameuse phrase qui l'avait suivie tout au long de sa vie, et ce dès son entrée à l'école. Il lui avait fallu du temps pour la comprendre, avait eu du mal de l'accepter pour finalement l'utiliser comme running gag. Il en était même maintenant fier, surtout quand elle était dite par des femmes. Le sens de "Cash... vous payez toujours en liquide?.." avait alors un tout autre sens!

Il avait pu constater tout au long du retour de l'aéroport que l'inspecteur Nopin avait le goût de la répartie et des jeux de mots. Il n'allait pas s'en laisser compter.

L'inspecteur Cash n'avait pas eu vraiment l'occasion de faire plus amples connaissances avec ses nouveaux collègues, ceux-ci étant toujours occupés avec la fameuse "enquête Papiochka", une bien sale affaire. Il avait donc commencé par se familiariser dans les premiers jours de son arrivée avec le système judiciaire français. Lui qui avait passé la plus grande partie de sa vie en Belgique, pays des frites et du surréalisme, avait maintenant l'occasion de mettre ses compétences au service du pays qui avait inventé un des héros de son enfance, Arsène Lupin. Mais contrairement à lui, Cash avait préféré le côté de la justice.

Arrivé de bonne heure, Cash commençait à se sentir de plus en plus à son aise dans le petit bureau qu'on lui avait octroyé. De là où il était assis, il avait un oeil sur les bureaux des inspecteurs Nopin et Gadjo. Même si ceux-ci n'étaient pas encore venus l'accueillir dans la plus pure tradition française, Cash ne désespérait pas d'avoir leur visite dans l'après-midi.

Encore à ses réflexions, Cash ne vit pas tout de suite l'enveloppe posée sur son ordinateur. Ce n'est que quand il s'assit que son air changea. Il remarqua immédiatement l'absence d'adresse et de nom d'expéditeur sur l'enveloppe. Quelqu'un avait dû venir la déposer expressément là à son intention. Il jeta rapidement un oeil aux alentours, mais personne ne faisait attention à lui. Il remarqua juste que les inspecteurs Nopin et Gadjo venaient d'arriver, mais ces derniers lui tournaient le dos.

Il ouvrit l'enveloppe et en retira une feuille. Sur celle-ci étaient inscrits un texte et une série de chiffres. Il se mit à lire:

**Même si pour vous, cette fois-ci sera votre toute première,
avec moi, vous aurez intérêt de me suivre à la lettre.**

**Réfléchir est la seule solution pour trouver le co-de
indispensable à la résolution de la suite, et si chaque
avancée vous permet d'en comprendre un peu plus, ...**

... ne croyez pas que je vous ferai de cadeau!

**Gageons que pour les meilleurs la compréhension sera rapi-de
et que pour tous les autres, ...**

... l'expression suivante se vérifiera: "Tomber sur un noce(s)".
(Jeu de mots orthographique)

47 - 50 - 85 - 30 - 25 - 5 - 46 - 10

Qu'est-ce que cela pouvait signifier? Au dos, une adresse URL avec des étoiles et cette phrase: **"Le mot décrypté (en majuscule) remplacera les étoiles pour que la solution vous apparaisse enfin en plein jour"**.

http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-*****.JPG

Cash avait le coeur qui battait fort. Il avait là l'occasion de montrer ce qu'il savait faire. Nul doute que Nopin et Gadjo le féliciteraient s'il pouvait à lui seul découvrir ce que cachait ce message. Certainement une enquête d'une importance capitale!

"Pas la peine de les interrompre dans leur enquête actuelle, il faut que je me jette à l'eau!".

"Ce qui est assez normal, avait-il entendu dire en bruits de couloir, qu'un Cash à l'eau se jette!". Gadjo avait dû certainement y aller de son jeu de mots personnel!

Toute la journée, Cash noircit des feuilles et fit de recherches sur le net, mais il n'avancait pas. Il allait finalement laissé tomber quand il eut un flash. "Mais oui... Pourquoi ne l'ai-je pas vu plutôt?..".

10 minutes plus tard, Cash avait enfin trouvé ce que signifiait la suite de chiffres. Il tapa, comme indiqué, ce mot en majuscule dans l'adresse URL, appuya sur la touche Return et là... il resta les yeux grands ouverts et la bouche bée.

"Ah! les cons..." sont les seuls mots qui sortirent de sa bouche.

Plus loin, on pouvait apercevoir Nipon et Gadjo se donnant des tapes dans le dos et avoir un grand sourire.

La 2ème enquête de Cash : Messagerie musicale

Cash venait d'apprendre le dénouement de l'affaire de l'inspecteur Malandrin. Il savait maintenant qui avait tué Vittorio. N'y résistant pas, Cash envoya à son collègue un mail de soutien (codé, cela va de soi !) en espérant que celui-ci lui rendrait le sourire.

Cash n'avait pas beaucoup de temps à lui ces derniers jours. D'instinct, il avait commencé à éplucher tous les mails que les coupables de l'affaire Papiochka avaient envoyés. Pour le moment, rien ne sortait du lot. Il avait eu droit à toutes les blagues pourries que des amis pouvaient s'envoyer (Cash avait fait des copies de certaines en espérant un jour les recaser dans une conversation avec l'inspecteur Nopin), aux diaporamas sexycomiques (là aussi, il avait fait des copies, mais pour son usage personnel), aux mails banals, aux chaînes d'amitié, de bonheur, de chance... bref tout ce que des charlatans pouvaient vous refiler! Il en aurait eu bien besoin, lui, de la chance, pour trouver un indice dans tout cet amas d'informations. "Une chatte ne retrouverait pas ses petits!" lui disait sa mère quand, petit, il devait ranger sa chambre. "Si tu étais là, maman, qu'est-ce que tu dirais alors?" songea Cash, avec un petit air désespéré.

Plus qu'un message à ouvrir et il pourrait enfin prendre un café et un peu de repos. Celui-ci le fit tilter. Il était daté du jour même et était un mail de réponse. On pouvait voir le message d'origine en bas.

<http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-Partition1.JPG>

En dessous de la partition, ce détail :

- = Représentation mondiale des notes
- = Note chantée

Indice 1 :Allo ? Graphe ? Ici Rébus !

Indice 2 : e = é = è

On avait répondu, aussi étrangement.

<http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-Partition2.jpg>

En dessous de la partition, ce texte bizarre sans queue ni tête !

FCPPA MMSCV PMSMP IBXZM HWYRT ZWIRI QIFCP FDQGI CBNIH NZYXV
PYGAO MCAAI RBPYG AYSJA AIGUP XIZLH TOLKC MCHJB PQEAA SJZAV
TXLVT ZYSIZ PJJQE IAMEE JAPVT ADIGZ PHTXW YHMYT ACDMA MDXIM
XTHLP TGMYP GMNIG BLMCM DHXAA SHQEM DVD

Cash n'était pas un grand musicien, mais malgré cela, il trouva ces portées fort étranges. "Elles doivent être codées ! se dit-il. Enfin quelque chose d'intéressant". Il n'avait pas passé une nuit blanche pour rien. Cash se mit immédiatement à l'ouvrage. Il espérait prouver aux inspecteurs Nopin et Gadjo qu'il méritait vraiment sa place dans l'équipe.

Cash comprit rapidement la méthode de décryptage. Il s'amusait à ça aux cours de musique. C'était bien plus amusant que le solfège. Au bout de 5 minutes, le premier mail décrypté, Cash eut un air épouvanté. Il se leva en renversant sa chaise et courut aussi vite qu'il le put dans le couloir. Il arriva juste à temps pour pousser Gadjo qui allait commencer sa journée avec sa traditionnelle tasse de café.

"Cash !!! Fais attention ! M**de, une nouvelle chemise... Tu me paieras le pressing, et comme d'habitude... tu paieras en liquide !". Au lieu de s'excuser, Cash repartit aussitôt. Gadjo le vit avoir une conversation animée avec le gars de l'entretien à propos de la machine à café.

"Ca ne lui ressemble pas" pensa Gadjo. Il se rendit auprès de Cash, qui avait réintégré son bureau, et qui pianotait maintenant à toute allure sur son clavier d'ordinateur.

"Alors, t'as eu un coup de chaud ? Faut arrêter le café Cash ! Ca te rend nerveux."

"Tu fais bien de le dire. Regarde plutôt ce que j'ai trouvé. Je viens de finir le décryptage du second mail."

Gadjo regarda l'écran par-dessus l'épaule de Cash, et si dernier ne l'avait pas retenu à temps, il finissait le cul par terre.

"Je commence à vraiment aimer les Belges" fut tout ce que Gadjo put dire de la journée.

Epilogue Papiochka 1ere partie

« Ce n'est pas possible » marmonnait Gadjó, on passe forcément à côté de quelque chose dans cette affaire. Sur un coup de tête Il convoqua au commissariat JustineF sur qui il n'avait cessé de garder un œil.

Celle-ci s'assit sur le bord de la chaise que lui avança Gadjó.

Son front couvert de sueur brillait sous les rayons de la lampe et elle n'arrêtait pas de triturer nerveusement la lanière de son Leica.

Gadjó compris à son attitude qu'elle cachait quelque chose et soudain, sous le feu roulant des questions, elle s'effondra en pleurs, avouant sa participation au crime.

« Je n'avais pas le choix » cria-t-elle dans un sanglot, « j'ai agi sur l'ordre de mon patron ».

« Comment ça ! Mais qui est ce ? », lâcha aussitôt Gadjó.

« Je ne peux rien dire, il me tuerait si je le dénonce ! »

« Trouvez l'auteur ! »

« De ma bouche, il ne sortira plus de **paroles** et de vos indices, faites l'**inventaire**. »

[http://imgcash2.imageshack.us/img232/95 ... nefn1.jpg](http://imgcash2.imageshack.us/img232/95...nefn1.jpg)

Elle me demanda par signes son matériel de photo, puis

Remplit un bac d'un liquide nauséabond.

« Chut ! » Fit-elle. Elle éteignit la lumière et mis une feuille dans le bac,.

Avec le nom de l'auteur, complétez en majuscules l'adresse suivante :

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjó-*****.gif

Tapez la dans votre navigateur

Et un début d'indice apparaîtra.

Gadjó boucle sous les verrous JustineF. La nuit porte conseil se dit-il, on verra demain matin comment exploiter cet indice.

Le lendemain,

Les façades des maisons se réveillent petit à petit. Quelques fenêtres éclairées ça et là témoignent d'une activité naissante.

Chez Gadjó, la lueur bleutée du réverbère, filtrée par la persienne, raye la table de cuisine.

L'inspecteur, pantoufles aux pieds, remue machinalement son café. Il ne peut s'empêcher de songer à cette foutue enquête qui met ses nerfs à vif tant les rebondissements sont nombreux et improbables.

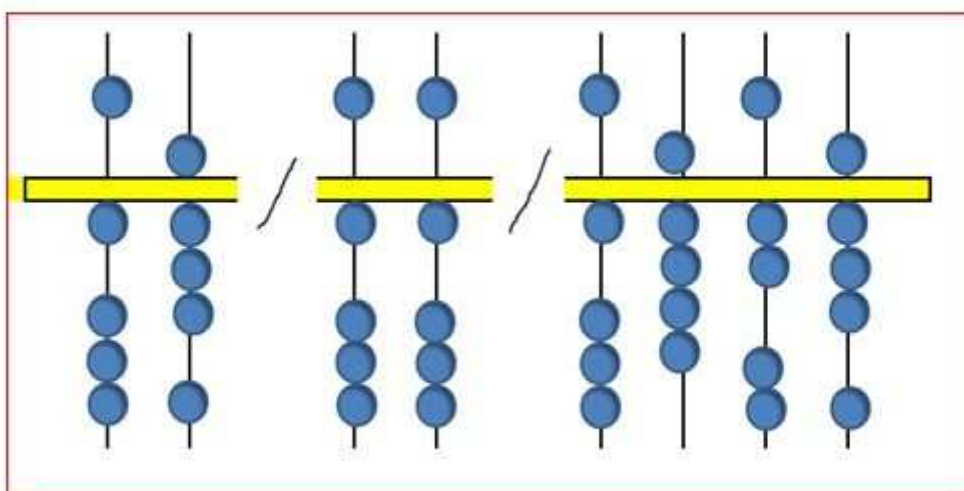
Ses pensées sont brusquement interrompues par le coup de sonnette familial du facteur.

Celui-ci lui dépose la pile quotidienne de factures, lettres et publicités diverses.

Après son départ, Gadjó en triant son courrier, est attiré par une enveloppe marron portant son nom, inscrit à l'aide de lettres découpées dans différents journaux. Fébrile, il l'ouvre aussitôt.

Un mot succinct tapé sur du papier banal indiquait :

Pour finir cette enquête,
Si vous avez les boules de ne pas trouver, sachez que
cela vous aidera !



Vous avez souvent un indice sous la main.
Essayez de comprendre, et occupez vous de la
compagne !

Après avoir ingurgité 18 cachets d'aspirine, Gadjó découvrit le personnage caché dans cette énigme. Grâce au fichier Interpol, il trouva facilement sa compagne et faxa rapidement le tout à Nopin.

Epilogue Papiochka 2ème partie

Nopin s'était réveillé tôt ce matin là...

Un grand bol de café, un petit footing, une bonne douche et, en pleine forme, les sens en éveil, il se sentait prêt à affronter cette dure journée, où tous les suspects seraient interrogés. Il prit ses clefs et se dirigea vers la porte lorsqu'il entendit le "Bip- Bip" familier de son ordinateur qui lui indiquait qu'il avait reçu un fax.

Cela venait de Gadjó: il disait avoir reçu un message du corbeau, qui, décodé, lui donnait un nom de souris!

" Nom d'un pipon!! Une souris dans cette affaire, mais que diable vient-elle faire, celle là... Avec qui est elle liée? Allez hop! Au commissariat!"

En ouvrant la porte pour partir, il buta sur un petit paquet posé sur son paillason. Il le prit, referma la porte et revint dans le salon pour l'examiner...

Sur ce petit paquet, de la taille d'un livre de poche, son nom était écrit avec des lettres de différents caractères découpées dans des journaux "InSPeCtUR NoPiN "

Aucune autre inscription, sinon trois petits traits sur le bord inférieur droit, comme une empreinte d'oiseau... "La signature humoristique du corbeau, peut être?" pensa Nopin.

Il découpa méticuleusement l'emballage, et découvrit une boîte contenant une carte illustrée d'une souris!

A l'intérieur de cette carte, voilà ce qu'il put lire sur la gauche:

*Une grille il prenait,
Quarts de tour il faisait
Aux "Tri- chiens" il était
Le code : **j'ai donné***

Indice 1

Les trois premières lignes désignent le créateur du code et si tu ne l'as pas trouvé, le mot en gras est aussi facile que le code avocat ...et é=e

Tu peux trouver ainsi le nom du concepteur pour décoder la grille

Il s'agit de :

AMJMLCJ DJCGQQLCP TML UMQRPMUGRX

Et sur la droite, un message codé avec le code « Aux tri chiens »

**vPare eirul txase e,nnn ,tcfg arrai fneen cioàs lgflf araue aimts stoa, rtvoo
nqiug 'làue vdelr uorsi e!sct u!eol fdlfu ivlte orden goymn eutdr veeid oslue
acsMo tmsip cokan rootu ueerv nrpeo aomrg bedel 'ruze nàlic**

Indice 2

] Voici le masque:

O X O X O X
O O O O X O
O O X O O O
O X O O X O
O O O O O X
O O O X O O

Indice 3

Voilà la trame pour bien placer les lettres décodées :

----- , ----- , -----
--
----- ' ----- !

----- !

« Nom d'un pipon ! » s'exclama Nopin

Il s'installa à son bureau, ouvrit son ordinateur, fit quelques recherches et en moins de cinq minutes, il avait décodé le message. ..

« Et voilà, encore un ! s'exclama t-il ; les coupables se succèdent...Celui là est bien jeune ! »

Il passa un coup de fil aux « Pierette, » et demanda qu'on envoie chercher illico ce jeune homme dont il venait de décrypter le nom.

Puis il se rendit rapidement au commissariat, retrouva Gadjo avec lequel il fit le point sur les derniers événements et se chargea de l'interrogatoire du petit jeunot qui venait d'arriver entre deux policiers.

Après les formalités d'usage, il commença ses questions :

- Connais-tu Mme Papiochka ?
- Où étais-tu le soir du meurtre ?
- Quels sont tes liens avec les autres membres de P2T ?

Au début, le suspect se tenait droit et défilait Nopin du regard, buté, sombre et fier. Il répondait laconiquement par oui ou non, ou par une phrase brève ; Il niait évidemment toute implication de sa part dans cette affaire.. Mais au fur et à mesure que le temps passait, Nopin se rendit compte que les différentes techniques d'interrogatoire qu'il utilisait commençaient à ébranler la superbe de l'adolescent. Celui-ci, fermé, ne disait plus rien. Le regard baissé, il triturait nerveusement des mégots de cigarettes écrasés dans le gros cendrier posé face à lui. Il semblait se recroqueviller de plus en plus sur lui-même. Nopin le laissa mariner un moment.

Il sortit ensuite une cigarette ;
 « Tu veux une taf ? Juste une mini ? » lui lança-t-il avec un clin d'œil.
 « Euh ! Oui... »
 « Ok, tiens, mais tu balances le boss ! »

Et Nopin reprit son feu roulant de questions... La sueur perlait aux tempes du petit, il triturait à nouveau les mégots et soudain, il regarda Nopin dans les yeux et lui dit distinctement en insistant sur certains mots :

« **J'irai pas cracher** dans la soupe ! Muet comme une **tombe** je resterai !
 Puis, tout bas, presque effrayé : « Laissez-moi partir ... »

- "Dehors ! hurla Nopin. Je te donne une heure pour réfléchir !"

Le gamin sortit. Nopin ne comprenait pas pourquoi il résistait autant, après plus de trois heures d'interrogatoire... Il s'assit et s'accouda à la place du petit, le regard songeur... Au bout d'un moment, il fixa un point sur la table, écarquilla les yeux et s'écria :

« Nom d'un pipon ! Il m'a donné un indice ! »

« *Cher lecteur,
 Si tu veux connaître l'indice, comme je suis sympathique, je vais presque te l'offrir : observe la dernière phrase prononcée par le suspect : les mots sur lesquels il a insisté te guident vers un célèbre roman.
 Cherche l'année de sa parution et complète le lien suivant avec cette date à la place des étoiles :*

http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-****.gif

Tu verras alors ce qu'a vu Nopin.

Ce deuxième indice trouvé, je t'invite maintenant à rendre visite à l'inspecteur Cash pour les suites de cette enquête... »

Epilogue Papiochka 3ème partie

Après ces nouvelles révélations, l'inspecteur Nopin était embarrassé. Cela n'était pas la première fois qu'il pensait être passé à côté d'un indice d'une importance capitale. Était-ce le choc, la tristesse ou la colère ressenti lors de l'annonce du meurtre de la cousine du commissaire qui lui avait fait perdre une partie de ses moyens?... Une chose était sûre cependant, il ne laisserait plus rien l'empêcher d'aller jusqu'au bout de l'enquête. Avec une équipe comme la sienne, il ne pouvait se permettre d'échouer si près du but. Il le devait au commissaire! La police est une grande famille, aimait-il souvent se répéter.

Il décida de retourner là où tout avait commencé, dans la maison de Papiochka. La route jusque celle-ci fut longue et difficile pour l'inspecteur. Il avait demandé à Cash, la nouvelle recrue, un bleu qui se débrouillait pas mal, de l'y conduire. Il avait pu ainsi tout au long du trajet revoir tous les éléments en sa possession. Son esprit essayait de remettre de l'ordre dans tous les éléments de ces deux dernières semaines, lourdes en révélations et accusations de tous genres.

Arrivé devant la demeure de Papiochka, l'inspecteur Nopin mit quelques secondes avant de sortir de la voiture. "Pas le droit à l'erreur!"

Après avoir demandé à Cash de jeter un œil pour voir ce qu'il en pensait (un nouveau regard sur l'enquête est toujours intéressant) la première chose qu'il fit fut de retourner voir l'endroit où Papiochka avait été assassinée. Rien n'avait bougé depuis et tout était encore dans l'état dans lequel il avait trouvé la chambre: les fables de La Fontaine sur la table de chevet, les nombreuses friandises dans celle-ci (elle avait les mêmes goûts que Nopin en matière de sucreries et c'est ce qui les avait réunis lorsque Nopin était arrivé au commissariat sous les ordres du Commissaire); le lit parfaitement refait, des traces de sang sur une partie du couvre-lit... dire qu'elle n'avait même pas eu le temps de profiter d'une dernière nuit! Le dictionnaire russe était encore sur la table basse.

Nopin fit un dernier tour dans la chambre, ne découvrit rien de nouveau et descendit dans le salon. À côté de quoi était-il passé? Nopin réfléchissait à tout cela quand Cash arriva. "Dites donc, qu'est-ce qu'elle a comme bouquins cette vieille ! Des encyclos, des recueils de poésies, des dicos, ... bref tout ce que j'lis pas! Elle avait été mariée à un Egyptien qu'elle ne comprenait pas? demanda-t-il soudain". Nopin le regarda et lui demanda pourquoi il disait cela. "Ben, j'ai vu qu'elle avait un gros dictionnaire de russe, et comme tout le monde le sait, les papyrus sont durs à déchiffrer!". Cash riait tout seul de sa blague quand Nopin eut un flash. Comment pouvait-il avoir vu le dictionnaire de russe alors que celui-ci était encore dans la chambre à l'étage et que Cash n'était pas encore monté? "Montre-moi où tu l'as vu, dit Nopin en agrippant Cash". Cash le conduisit à côté de la bibliothèque. Nopin aperçut

instantanément l'autre dictionnaire, beaucoup plus volumineux que celui de la chambre. Pourquoi Papiochka, connue pour être très économe et éviter le gaspillage, aurait-elle eu chez elle deux dictionnaires pour un seul et même usage?

L'inspecteur prit le dictionnaire et l'ouvrit. Surpris, il manqua de laisser tomber ce qu'il contenait: un coffret! Les pages du dictionnaire avaient été coupées afin de pouvoir glisser un objet dedans sans que ce dernier soit visible.

Les mains tremblantes, Nopin ouvrit le coffret et ce qu'il y trouva le stupéfia. Dedans, neuf pierres précieuses, les unes plus belles que les autres, étaient disposées dans un emplacement individuel.

<http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-COFFRET.JPG>

Empoignant le tout, Nopin courut vers la sortie et démarra la voiture. Plus question de traîner, Cash rentrerait à pied, cela lui ferait un bon exercice. Pour une fois, ce serait lui le dindon de la farce! Et même si sa blague ne valait pas deux sous, elle lui avait permis de trouver ce qu'il cherchait.

Arrivé au commissariat, l'inspecteur alla rapidement trouver un de ses collègues, expert dans le recel des bijoux volés, et lui fit part de sa découverte.

"Il doit y en avoir pour une petite fortune là-dedans! A moins que ce soit du toc!" lui dit Nopin. L'expert coupa court et lui déclara qu'à première vue, toutes les pierres étaient vraies. "Je n'ai pas le temps pour le moment, mais si tu veux savoir de quelles pierres il s'agit, va voir sur gemmes-infos.com. Leur base de données est assez complète. Par contre, je peux te dire que ce genre de coffret est très recherché. Ils sont généralement fabriqués sur mesure pour que les pierres ne bougent pas."

Remerciant son collègue, Nopin retourna dans son bureau et s'installa confortablement en face de son ordinateur. "Plus de temps à perdre! Voyons ce que cela donne... D'abord l'adresse internet... Ah!... maintenant "en détail"... et enfin "sélectionnez une pierre"...".

Après une demi-heure, l'inspecteur Nopin sortait du commissariat accompagné d'une équipe et d'un mandat de perquisition. Au même moment, Cash arrivait "...fourbu, content, le cœur un peu vague pourtant, de n'être pas seul un instant ...", à bicyclette, quoi!

Il n'eut pas le temps de respirer que déjà, Nopin l'agrippait. Deux heures plus tard ils revenaient avec un nouveau suspect. Nopin se chargerait lui-même de l'interroger.

Après une bonne partie de la nuit, Nopin sortit enfin de la salle d'interrogatoire avec un grand sourire aux lèvres. "Ca y est, dit Gadjo qui venait d'arriver, tu es arrivé à lui soutirer des aveux?...". "Mieux que cela, lui répondit Nopin. En plus d'être coupable, il vient de me donner ce qui va nous permettre d'arrêter ses complices. Ce fameux coffret est très important. Il contenait en plus dans un compartiment secret un papier nous permettant de connaître le nom d'un personnage qui joue un rôle important dans ce meurtre crapuleux! Le voici...".

Sur le papier, cette énigme :

1er indice:

- Alphonse Allais disait qu'il était impossible pour lui de nous dire le sien, car il changeait tout le temps

- Pli dans la peau de nos aïeux
- Parole de vache

- Posséder sans A
- Déesse de la nature sauvage et fée qu'on dit té(tue)
- Balle topologique
- Paix et monde en Russie
- Guerre aux USA

2ème indice: BD/BC/RG/1962

Solution: 1 + 2 = SURNOM

(Le mot final que vous trouverez sera à taper en MAJUSCULES dans l'adresse URL qui suit à la place des étoiles).

"A toi de déchiffrer Gadjo. Pour ma part, je vais aller un peu me reposer. Dès que tu as quelque chose, préviens-moi!".

Trois heures plus tard...

Nopin se réveilla d'un sommeil plutôt agité. Les images du corps de Papiochka lui sont revenues en mémoire et ont tourné pendant son sommeil dans sa tête. Il était étonné que Gadjo ne soit pas encore venu le réveiller. Où pouvait-il être et que diable faisait-il? Nopin sortit de son bureau et le trouva devant la machine à café.

"Et alors camarade?... J'attends toujours!"

"Désolé, mais ça m'a résisté. Je ne comprends pas, d'habitude je suis plutôt doué, mais ici... la fatigue sans doute. Alors, je suis passé voir le coupable. Il a fini par avouer avoir participé au meurtre, mais n'a pas voulu me donner le nom du commanditaire. Il m'a dit ne plus rien dire! J'allais sortir quand je l'ai vu tracer quelque chose sur la vitre embuée. Du coin de l'œil, j'ai vu qu'il a formé ceci :

http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-*****.gif

Mais je ne comprends pas vraiment ce que cela veut dire..."

"T'inquiète, lui répondit Nopin en essayant de prendre un air rassurant. Ce n'est pas grave. Allons voir si Malandrin ne sait pas nous donner un coup de main."

"J'y avais pensé, souffla Gadjo, mais il était sur une affaire difficile lui aussi, et apparemment le privé a pris le pas sur le professionnel..."

"Ce n'est pas une histoire de cœur qui va ralentir son cerveau. Au contraire, ça le dope! Tout le contraire de l'inspecteur Cash, regarde-le là-bas dans son bureau, affalé sur sa chaise de bureau, et ronflant bruyamment. Je ne l'ai pas épargné aujourd'hui. Allez, termine ton café et en route...", lui dit Nopin en lui donnant une tape amicale dans le dos.

Epilogue Papiochka 4ème partie

Je suis fatigué. L'affaire Chiame-Sepre m'a épuisé, physiquement et moralement. Aussi, au dernier briefing concernant l'affaire Papioschka, c'est presque à contrecœur que j'ai accepté de collaborer. Je voudrais me reposer un peu, rien qu'un tout petit peu, mais même quand mon cœur s'arrête, le monde autour continue de tourner.

Après une petite balade en extérieur (le Parc du Sud est toujours aussi plaisant à voir), je rentre au bureau. Quelqu'un a déposé une enveloppe sur mon bureau. J'espère que ce n'est pas ce petit con de Cash qui est en train de me faire subir sa deuxième blague en si peu de temps. En temps normal je le trouve à mourir de rire, mais mon tempérament n'est pas aux blagues, en ce moment. Je note rapidement sur un post-it : "Penser à contacter un psy."

Sur l'enveloppe, une petite note sur une feuille de brouillon : "Besoin d'un coup de main pour celui-là. Affaire Papioschka. Coupable à trouver et à interroger. Bonne chance. Nipon, Gadjo et Cash" Me voilà rassuré. J'évite les contacts humains en ce moment : aussi, je ne vais pas poser de questions aux autres. Je crois savoir l'essentiel des instructions : trouver le mec, le faire cracher, refiler le bébé. A chaque jour suffit sa peine. J'ouvre l'enveloppe et lis :

Pour trouver le coupable suivant, il vous faudra voyager un peu :

Aisne au carré

Gard - Côtes d'Armor

*Allier * Alpes-Maritimes*

Hautes-Alpes + Ardennes

*Aude * Ardèche*

Il me faut plus de temps que d'habitude pour comprendre. L'épuisement m'assaille, me tarit. J'aurais presque demandé de l'aide, cette fois-ci. Je tiens bravement, réussis à décoder le message, convoque celui que ces quelques mots accusent et le cuisine. Je me réfrène presque : la lassitude me rend agressif. Je ne voudrais pas l'endommager pour rien. Finalement, effrayé comme Titi qui aurait été pris au piège par Grosminet, il avoue sa responsabilité dans l'affaire

puis, refusant de m'en dire plus, me tend une simple feuille de papier sur laquelle est inscrit le mot suivant :

WVEOJIRNEDILBUOALROPODNL

Dubitatif, je fouille dans mes anciens livres de cours de crypto, et finis par tomber sur la page suivante :

EXEMPLE

--> **EBXIEDMOPNLE**

--> **LEVBLXAILEADEMEOKPINJLME**

-->

Code:

LEVBLX
AILEAD
EMEOKP
INJLME

--> *LAEIEIMNVLEJBEO LLAKMXDPE*

Consciencieusement, je décrypte et insère le mot en capitales dans le lien :

http://www.prise2tete.fr/upload/MthS-MlndN-*****.gif

Là, c'est fini. Je n'y comprends rien. Je refille le lien à Papiéchau, Gadjo, Cash et Nopin, en songeant déjà à la longue sieste qui m'attend. Et à cette bouteille de vodka que je vais me torcher devant la télé. M'abrutir un bon coup. Je crois que j'en ai besoin.

Epilogue Papiochka 5ème partie

Comme chaque jour, le commissaire Papiéchau traversait Auch sur son Vélip pour rendre au commissariat des Piérette. La ville avait, depuis quelques mois mis en place ce service, qui en complément du métro, se révélait être un moyen de transport très agréable.

Il sentait que cette journée serait décisive pour la résolution de l'affaire Papiochka, qui depuis quelques mois, l'avait mobilisé.

Tandis qu'il pédalait, le film de l'histoire repassait dans sa tête.

Flashback 1

*« Papiéchau,, vous allez me réduire ce complot en cendres.
Dès demain, vous êtes muté à Auch.
Prenez en compte la situation locale.
Une équipe vous rejoindra progressivement.
Il en va de l'intérêt de l'Etat, parce qu'elle le vaut bien. »*

Les ordres avaient claqué d'un ton sans appel.

Flashback 2

« Vous allez me réduire ce complot en cendres. »

Dès le lendemain, il prenait possession de son petit bureau aux Piérette. Ce-jour-là, un commissaire espagnol d'Interpol, avec lequel il était ami, l'informait que la police espagnole avait tenu sous surveillance une réunion secrète d'une dizaine de personnes, qui s'était tenue à Bilbao, quelques semaines auparavant. Sans en avoir la preuve, son ami pensait qu'il pouvait y avoir là un lien avec l'affaire dont il avait la charge.

Sa première décision fut d'appeler Cash, un policier belge dont il avait pu apprécier l'efficacité dans des affaires antérieures.

Flashback 3

« Prenez en compte la situation locale »

Dès son arrivée, il avait découvert que la première fortune de France, Madame Papiochka habitait la ville, riche héritière d'origine russe d'un empire de cosmétiques.
« Parce qu'elle vaut bien », se disait-il.

Les moyens matériels du commissariat furent sa première source d'étonnement. Un programme informatique développé par Interpol et la police hongroise était en cours d'installation. Une façade rose austère, des messages d'accueil qui lui apparurent

incompréhensibles au début.

Un programme de formation en 42 leçons était nécessaire pour maîtriser le logiciel.

A force de patience, il avait fini par se familiariser avec l'outil, même le fait que sa boîte de réception soit limitée à 20 messages le faisait régulièrement pester.

Le procureur de la république s'appelait EfCeBa, à qui il entretenait des relations qu'ils qualifiait de viriles mais correctes.

La découverte de la ville lui avait été facilitée par la charmante Roxmar...

Flashback 4

« Une équipe vous rejoindra progressivement. »

Il vit un jour débarquer l'inspecteur Nopin, fraîchement promu à ce grade.

Du poil aux pattes, un côté boy-scout marin, champion international de tir.

Les premiers jours, le courant avait eu du mal à passer, mais progressivement, il s'étaient apprivoisés, et Nopin s'était révélé être un très grand flic.

La résolution de l'affaire lui revenait en très large partie, et Papiéchau, qui avait passé l'âge de courir après les honneurs, le reconnaissait volontiers.

Avaient rejoint Gadjo, inspecteur d'origine non-Rom, dont les talents artistiques firent merveille ;

puis Malandrin- docteur en cryptologie policière de l'université de Lambesc- très occupé par une autre grosse affaire, qui apparemment lui portait sur le système- mais qui avait mis toute sa science au service de l'enquête.

Les jeunes fonctionnaient bien ensemble, il les laissaient très souvent faire.

Flashback 5

Cash, la taupe qu'il avait infiltré au sein du complot, avait fait tomber progressivement l'un après les membres du réseau, dès que le meurtre de madame Papiochka avait été connu.

L'étau se resserrant pour débusquer l'instigateur principal, il l'avait exfiltré, et le belge était arrivé aux Piérette il y a quelques jours ; ses collègues lui avaient réservé un accueil soigné...

Les interrogatoires

L'heure des interrogatoires était maintenant arrivée.

Papiéchau se souvenait amusé de ses stages à la Guépéou et à la Stasi et du bon usage des bottins.

Les temps avaient changé, les annuaires étaient maintenant électroniques et la police était passée aux méthodes scientifiques et psychologiques.

Taupine

Sa première cliente était Taupine, accusée de la première heure, libérée après sa garde à vue de 48 heures.

Son air buté ne surprit pas Papiéchau. Il était évident qu'elle ne dirait rien.

Il entama son couplet :

« Je n'ai pas besoin d'aveux.

Nous disposons de toutes les preuves de votre culpabilité.

L'ensemble de la bande des Sages est maintenant sous les verrous.

Celle que je dois maintenant coincer, c'est la tête pensante, le numéro un .

Vous ne direz rien, mais rien ne vous interdit de m'écrire.»

Il lui tendit un carnet et un stylo.

Elle nota rapidement quelques mots sur des feuilles qu'elle lui passait au fur et à mesure.

Avec le plus grand flegme, il récupéra les papiers un à un.

1. Celui qui retire la montre de votre poignet, vous donne l'heure et vous fait payer le service.
2. Seule personne qui écrit un document de 10.000 mots et l'intitule "Sommaire". (Franz Kafka)
3. Se dit d'une femme qui a la même morale sexuelle que les hommes.
4. Activité consistant à transporter des gens qui seraient mieux chez eux dans des endroits qui seraient mieux sans eux.
5. Expert qui saura demain pourquoi ce qu'il a prédit hier n'est pas arrivé aujourd'hui.
6. Seul moyen d'échapper à la misère.

Le regard de soulagement et de revanche qu'il décela à travers les épais carreaux lui fit comprendre que de ce côté-là, c'était gagné.

Indice

Vous avez eu le courage d'arriver jusque-là.

Un dictionnaire de définitions est là pour vous aider.

<http://www.nature4x4.fr/nouveau-larouss...-1883.html>

En remplaçant les * par le mot de six lettres en majuscules, vous disposerez d'un élément supplémentaire :

http://www.prise2tete.fr/upload/papiauche-*****.gif

Vercingétorix

Le second client de la matinée était Vercingétorix.

L'homme avait fière allure, et la prudence s'imposait.

L'introduction fut la même qu'avec Taupine ; l'enchaînement fut différent.

« Lors de votre arrestation, vous avez majestueusement rendu les armes, ce qui fut pour moi la preuve de votre bravoure et de votre loyauté. Je vais donc simplement prononcer quelques mots et vous me donnerez ou non votre assentiment :

1. Combat

Vercingétorix eut un sourire amusé.

2. Cambridge

Vercingétorix eut un sourire intrigué.

3. Cahier

Vercingétorix eut un sourire étonné.

4. The Do

Vercingétorix eut un sourire éberlué. »

Là encore, Papiéchau sut que c'était gagné.

Indice

Pour une publicité

<http://fr.youtube.com/watch?v=9bBkEQYdMM8>

Un tout petit effort et vous trouvez !

En remplaçant les * par le mot de six lettres en majuscules, vous disposerez du dernier élément:

http://www.prise2tete.fr/upload/papiauche-*****.gif

Le commissaire retourna alors à son bureau.

Pas le temps de prendre un café (*Cash lui avait fait savoir que c'était préférable*).

Des messages l'attendaient.

Le premier provenait d'Interpol.

L'ami espagnol lui écrivait :

« Le mobile, c'est les mobiles ».

<http://www.prise2tete.fr/upload/papiauche-CALDER.jpg>

Les autres venaient de l'équipe :

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-*****.gif

http://www.prise2tete.fr/upload/nipon-****.gif

http://www.prise2tete.fr/upload/ash00-*****.gif

http://www.prise2tete.fr/upload/MthS-MlndN-*****.gif

Le commissaire rassembla les 6 indices récoltés par l'équipe, se gratta brièvement l'occiput, et quelques secondes plus tard, la lueur se fit : il tenait le commanditaire.

Vous voilà donc parvenus à la conclusion de cette délicate affaire aux ramifications mondialomoniales.

En guise de réponse, nous attendons le nom des derniers coupables, le résultat des six devinettes et bien entendu le nom du commanditaire.

La brigade vous aidera par MP si nécessaire.

Nous lirons tous les commentaires avec plaisir.

L'inspecteur Nopin tiendra une conférence de presse dans 96 heures.

Nom d'un pipon !

Clap de fin

L'inspecteur Nopin vous dévoile dans Blabla les tenants et aboutissants de cette affaire qui a défrayé la compagnie tout au long de ce printemps. Quelques illustrations vous attendent et maintenant, on souffle !

C'est la fête au commissariat des Piérettes. L'enquête est enfin bouclée. L'ambiance est à la rigolade.

Nopin tend un recueil de la Fontaine à Gadjo avec une feuille de papier sur laquelle est inscrit :

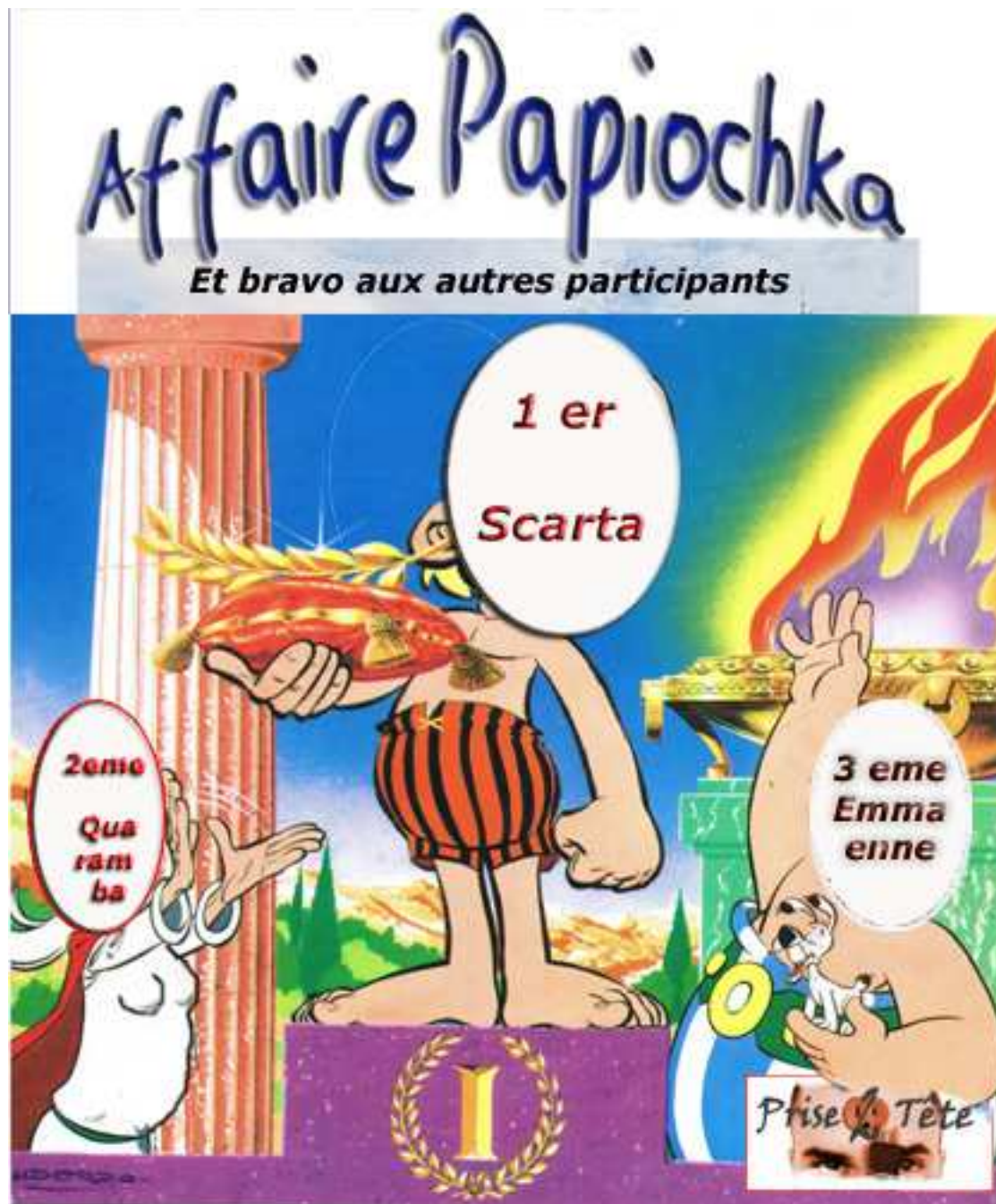
- 1/ Le **** et le rat
- 2/ Le Renard, le loup, et le *****
- 3/ La Cigale et la *****
- 4/ Le Chat, la belette et le petit *****

Gadjo, connaissant d'avantage le Préfontaitaines que le fabuleux Jean, donne la feuille au Schtroumpf Farceur Cash. « Ca coule de source, **TTT** une fois de plus ! » lui rétorque-t-il en tendant la feuille à Malandrin. Celui-ci après avoir jeté un œil goguenard dit à Gadjo : » C'est une ruse de sioux ».

Le commissaire Papiéchau s'empare de la feuille, hausse ses épaules voutées et conseille Gadjo : » Arrêtez de jouer les Ben-Hur, allez donc plutôt demander conseil à mon collègue Roger Hanin ! »

Encore un lien à compléter en majuscule

http://www.prise2tete.fr/upload/Gadjo-****.jpg



Vous pouvez retrouver cette aventure sur Prise 2 Tête à cette adresse :

<http://www.prise2tete.fr/forum/viewtopic.php?id=743>